

# changement climatique & eau

Une exposition  
d'Eau publique par Est-Ensemble,  
en partenariat  
avec 2degrees-petition, initiative citoyenne.

*Exposition mise en œuvre par Arnaud Corbin et Anastasia Sviridova  
Conception graphique: atelier Corbin*

Le changement climatique est un problème majeur posé à l'humanité toute entière. Les émissions mondiales de gaz à effet de serre ne cessent d'augmenter. La Terre se réchauffe. Les scientifiques sont unanimes: notre planète se dérègle et l'être humain en est responsable.

L'eau est un des enjeux majeurs de ce dérèglement. Le danger, ce n'est pas seulement la disparition des ours polaires ou quelques degrés de plus au printemps. Le danger, ce sont des canicules, des inondations, des feux de forêt plus fréquents et plus intenses. C'est l'élévation du niveau de la mer. Ce sont de vastes régions du monde qui vont devenir invivables, alors qu'elles abritent aujourd'hui des millions de personnes. C'est la chute de la biodiversité, de la fertilité des sols et des réserves en eau potable.

Afin d'enrayer et si possible stopper ce phénomène, il est désormais nécessaire d'agir ensemble. C'est ce que nous faisons à l'échelle d'Est-Ensemble et avec les affichistes engagés à travers [2degree-petition.com](http://2degree-petition.com).

Les 36 affiches de cette exposition proposent des regards sensibles, intelligents, provocateurs, empathiques ou souriants, pour sensibiliser aux risques climatiques liés à l'eau et mettre en avant des solutions visant à rétablir le cycle de l'eau. Elles ont été créées par des affichistes venues du monde entier, avec leur culture propre, mais une problématique commune. Dans ces images, l'esthétique est toujours au service du message, et le message au service d'un futur, humainement stable, socialement juste et écologiquement vivable.

**eau**  
publique  
par **Est Ensemble**

Eau publique par Est Ensemble distribue chaque jour l'eau potable à près de 450000 habitant·es sur le territoire d'Est Ensemble (Bagnole, Bobigny, Bondy, Le Pré Saint-Gervais, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville). La régie se charge de collecter et transporter les eaux usées de chaque foyer vers les stations d'épuration pour nettoyage avant rejet en milieu naturel. Ses objectifs? Garantir et faciliter l'accès à une eau potable de qualité et au meilleur prix à chaque habitant·e du territoire. Eau publique par Est Ensemble s'engage aussi pleinement en faveur de la préservation de la ressource en eau à travers l'instauration d'une tarification progressive, la sensibilisation des publics à un usage raisonné de la ressource et le soutien de projets engagés pour répondre à l'urgence climatique.

**2°**  
**2degrees-**  
**petition.COM**

2degrees-petition.com est à la fois une pétition visuelle en ligne pour l'urgence climatique et une banque d'images libres de droits. 2degrees-petition, projet international, suscite la création de visuels qui constituent une banque d'images, mise au service des associations, ong, institutions et citoyen·nes, pour être utilisée dans leurs actions sous toutes leurs formes: expositions, banderoles, meetings, conférences, réseaux sociaux. Nous sommes convaincu·es de la nécessité d'agir contre le dérèglement climatique. Nous sommes également convaincu·es du pouvoir des images pour porter de manière forte les combats nécessaires et donner à voir les alternatives et solutions.

# BIEN COMMUN



1

ANTOINE NAVARRO (FRANCE)

## **L'eau, bien commun**

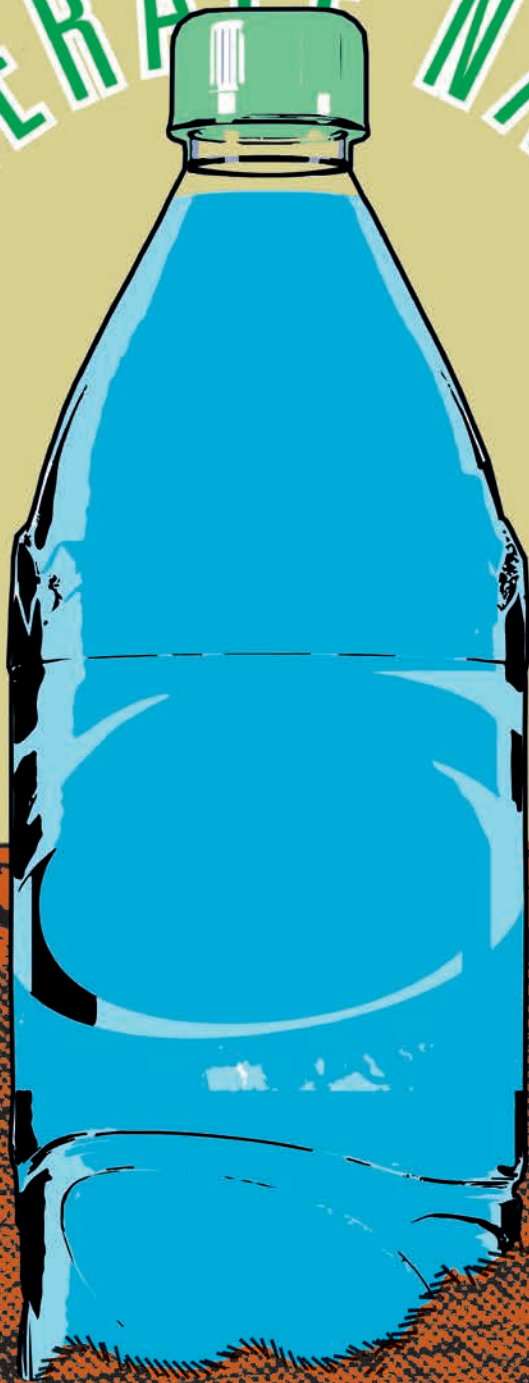
L'eau doit être reconnue et utilisée comme un bien commun.

Cela implique une gestion démocratique, équitable et durable, avec des règles élaborées de manière participative, dans le respect des équilibres de la nature.

Il faut garantir un accès durable à l'eau potable et à l'assainissement pour toutes et tous.

Il faut promouvoir les systèmes agricoles et alimentaires agroécologiques et paysans s'appuyant sur des techniques respectueuses de l'environnement et de l'eau et des modèles de développement sobres en eau.

# EAU MINÉRALE NATURELLE

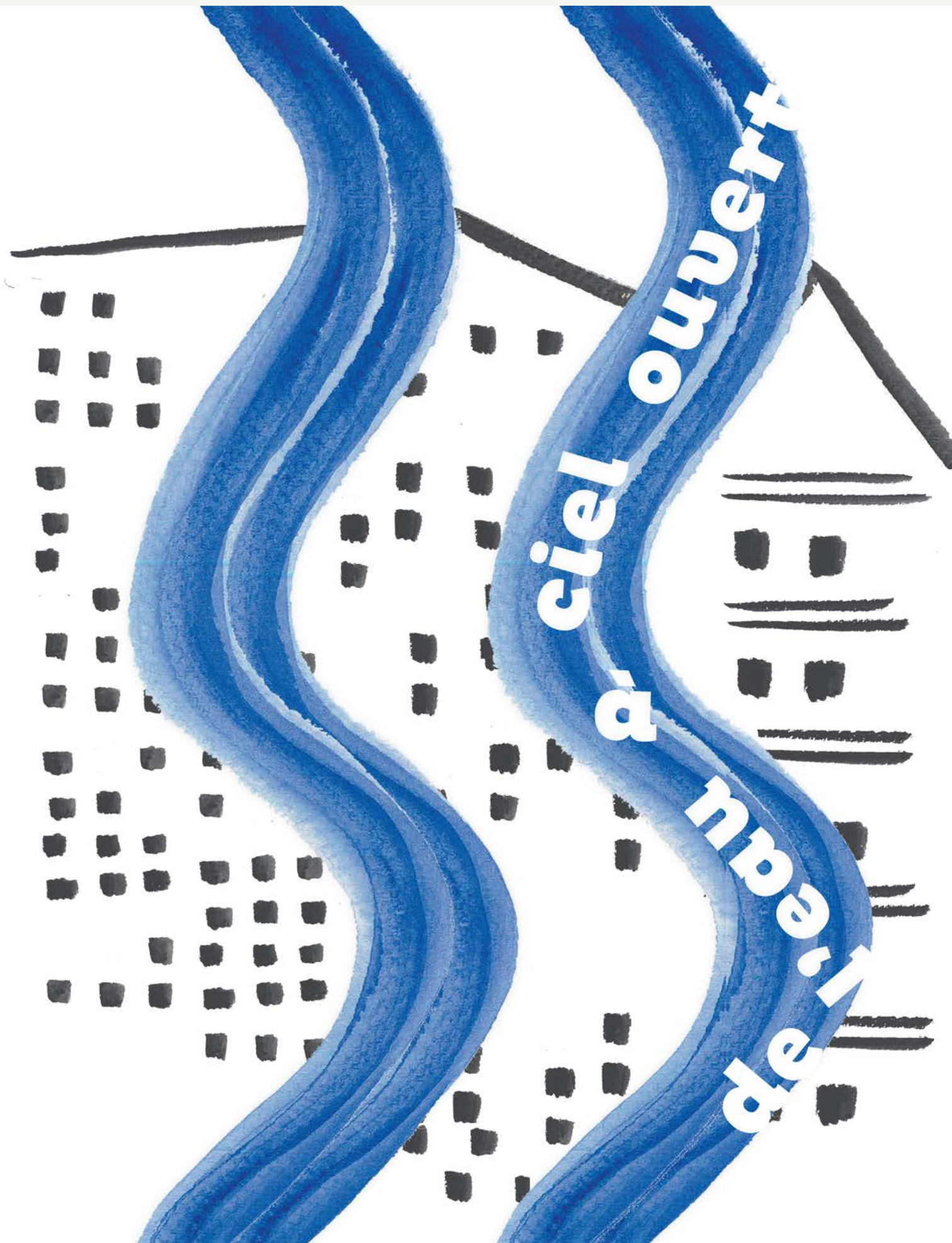


L'eau appartient  
à tout le monde

#### Un droit humain essentiel

En 2010, l'Assemblée générale des Nations Unies a reconnu :  
«le droit à l'eau potable et à l'assainissement comme un droit humain essentiel à la pleine jouissance de la vie et de tous les droits humains»

Or, la production de bouteilles plastiques est devenue l'une des illustrations majeures de l'accaparement de l'eau par une poignée d'entreprises privées au détriment d'usages vitaux. Dans certains cas, les entreprises misent sur les pénuries d'eau qu'elles accentuent elles-mêmes et sur la perte de confiance des consommateurs dans l'eau du robinet dont la qualité est altérée par la pollution industrielle.

**Rafrâichir la villes**

Les solutions pour rafraîchir les villes sont nombreuses. Elles doivent être menées ensemble:

- désimperméabiliser les villes et y faire revenir la nature;
- végétaliser les toits et façades;
- collecter l'eau de pluie, faire circuler de l'eau à ciel ouvert en ville pour assurer une climatisation naturelle;
- créer des plans et bassins paysagers;
- réutiliser les eaux usées pour l'agriculture, l'industrie;
- mettre en place une empreinte eau pour les biens de consommation issus de l'industrie...

**L'artificialisation des sols**

L'imperméabilisation des sols, rurale ou urbaine (en ville : bétonisation et goudronnage), empêche l'eau de s'infiltrer dans le sol pour alimenter la nappe phréatique, et précipite les eaux vers les rivières et la mer, avec de lourdes conséquences :

- des inondations, dues au ruissellement ou au débordement des rivières, plus fréquentes ;
- la hausse du niveau des océans, suralimentés par les rivières ;

— la disparition des petits cycles naturels,

avec pour conséquence une plus grande fréquence de pluies exceptionnellement fortes ;

— en zone rurale, le compactage des sols par les gros engins et l'utilisation des pesticides tuant les vers et les micro-organismes, provoque l'imperméabilisation des sols et entraîne ruissellement et coulées de boue.

# évaporation



### Les arbres, ingénieurs des eaux

Ils agissent en tant que :

- *parapluies géants*. Les arbres ont une grande surface foliaire et sont donc plus efficaces pour limiter les forces érosives de la pluie et créer un microclimat plus ombragé et humide;
- *pompes à eau*. Les arbres ont des racines profondes et pompent de grands volumes d'eau du sol, les transportent vers les feuilles. Cela entraîne une production élevée de biomasse, de transpiration et de précipitations. Les forêts européennes

transpirent environ 400 mm par an, soit environ la moitié des précipitations sur le continent;

- *climatiseurs*. L'évapotranspiration élevée des arbres et des forêts assure un fort effet de refroidissement sur leur environnement, en particulier dans les îlots de chaleur urbains;

- *réservoirs d'eau*. Leur système racinaire permet une bonne infiltration de l'eau, sa rétention dans le sol et la recharge des eaux souterraines.

L'eau part en fumée...

# VITE!

Il est temps d'agir.



#### **Du côté de l'industrie**

Le secteur industriel est responsable de 17% des prélèvements d'eau mondiaux. En effet, l'eau est essentielle pour de nombreuses opérations industrielles, notamment dans le secteur de l'énergie et pour l'exploitation minière.

Cette soif incessante du système industriel a des conséquences dangereuses lorsqu'elle entre en concurrence avec les besoins humains vitaux. Plusieurs cas d'extractions montrent des menaces, voire des violations des droits humains.



7

CÉCILE CHASSERIAU (FRANCE)  
«Ré utilisation»

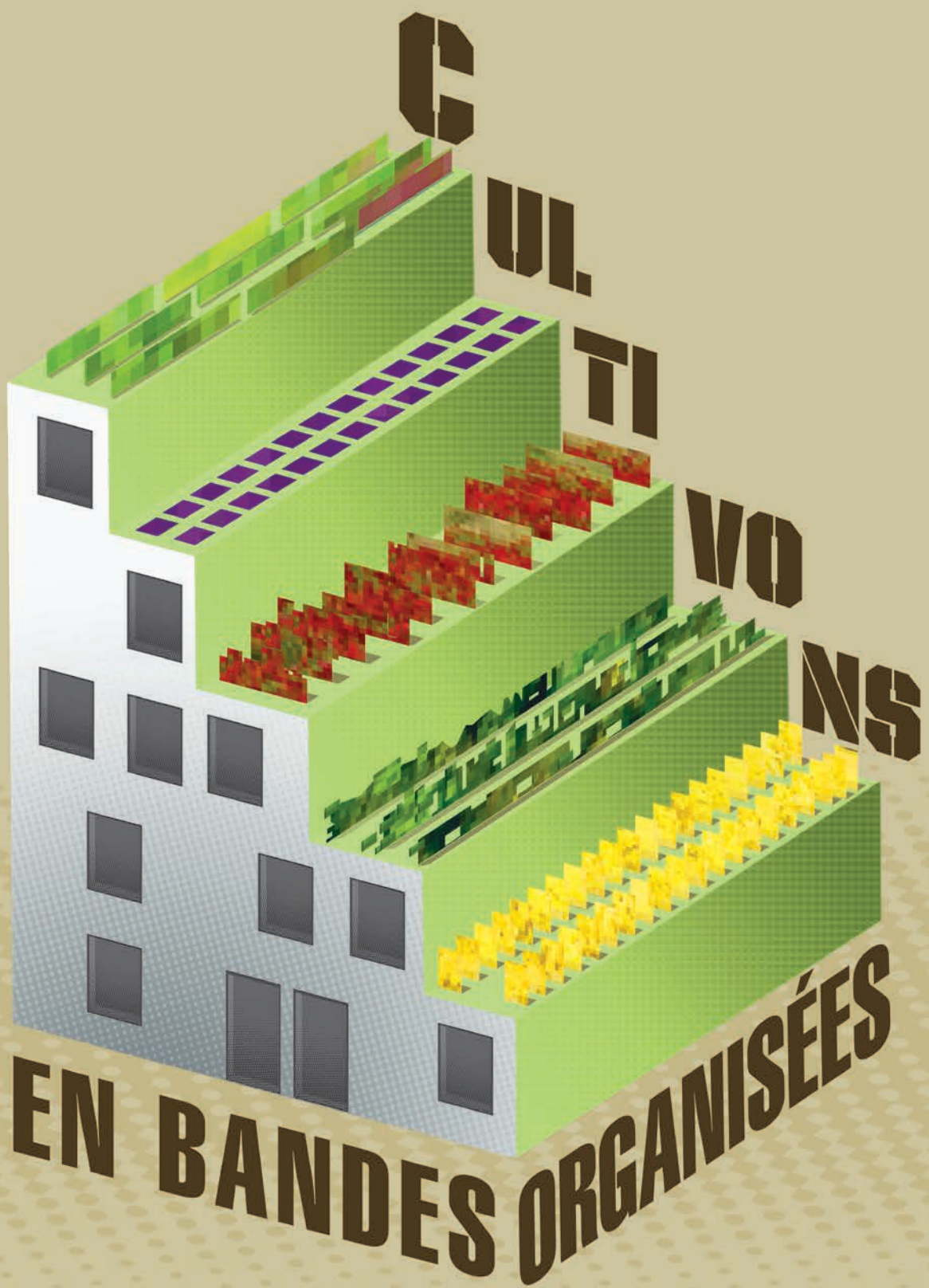
**Les eaux usées**

En France, moins de 1% des eaux usées étaient réutilisées en 2020.

La réutilisation des eaux usées consiste à les récupérer et les valoriser après leur passage en station d'épuration. Ces eaux peuvent être utilisées pour des usages

non potables, comme l'irrigation agricole (42% des projets), l'arrosage des espaces verts (39%), ou certains usages industriels (15%).

Cette réutilisation est particulièrement encouragée dans les zones côtières pour limiter les rejets en mer et réduire la demande sur les nappes phréatiques.

**Agriculture urbaine**

L'urbanisation de la planète incite à rapprocher les cultures vivrières des villes. L'objectif est de créer des circuits courts de distribution producteurs - consommateurs, de mieux gérer les déchets organiques et de contribuer à une végétalisation des zones urbaines.

L'agriculture urbaine et périurbaine subvient déjà aux besoins du quart de la population urbaine mondiale.

Un mètre carré de microjardin peut donner 30 kg de tomates par an (ou 36 laitues tous les 60 jours ou 10 choux tous les 90 jours). Ce mètre carré a besoin en période chaude de trois litres d'eau par jour, ce qui peut être assuré par la récupération d'eau de pluie d'un toit de 10 m<sup>2</sup>.



**Une agriculture urbaine de terrains ou hors sol**

Dans les pays industrialisés, deux méthodes ont été développées pour insérer la production agricole dans les villes.

La première est l'agriculture de terrains, parkings, usines désaffectées, containers, jardins urbains ou toits d'immeubles, avec des bacs remplis de terre,

en vue d'une petite production qui peut par exemple fournir des restaurants d'entreprises.

La seconde, plus sophistiquée, se développe dans des pays comme le Japon, la Corée, Singapour, les États-Unis, le Canada, avec des « fermes verticales », assurant une culture « hors sol » et nécessitant beaucoup moins d'espace.



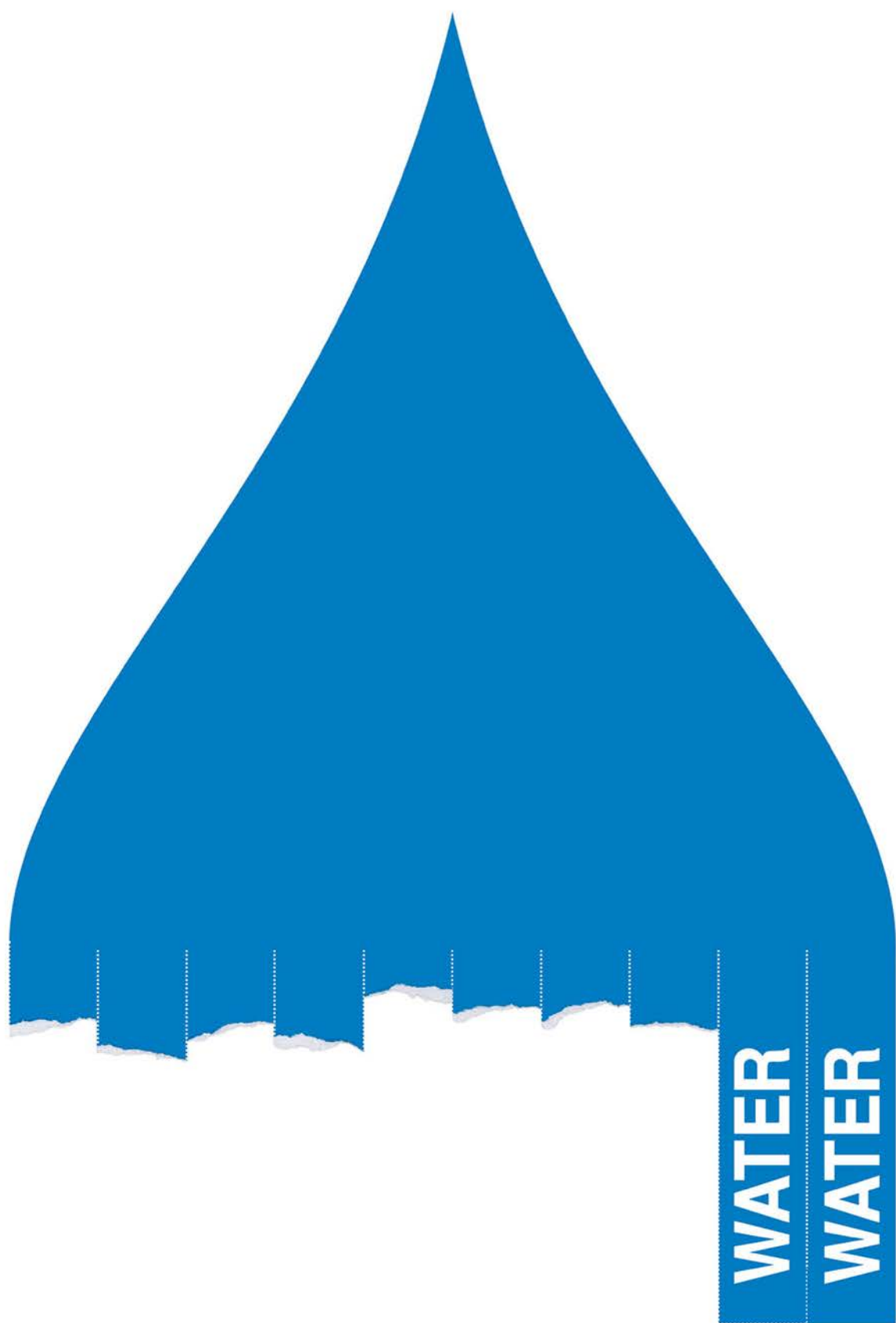
# Rendons l'eau à la terre



## Le cycle de l'eau

Ce cycle est perturbé par les activités humaines. La transformation de manière intensive des terres naturelles en terres cultivées, ou encore la construction de routes, accélère l'écoulement de l'eau de pluie; l'évaporation et l'infiltration de l'eau dans le sol sont alors réduites. La quantité d'eau qui circule dans le cycle local, diminue. Les sols sont menacés de destruction progressive. Les nappes d'eau souterraines sont moins alimentées; elles deviennent plus sensibles à la pollution; leur qualité se dégrade.

Les phénomènes météorologiques extrêmes s'intensifient et se multiplient: les inondations, par exemple, sont plus fréquentes et plus importantes; les périodes de sécheresses plus longues et plus fortes. Il est nécessaire que, dès à présent, citoyens et élus s'engagent pour protéger le cycle local de l'eau et les microclimats, de façon à inverser la dynamique du changement climatique: redonner à la terre sa capacité à stocker l'eau et économiser cette ressource précieuse.

**Les ressources en eau**

Le changement climatique aggrave la crise mondiale de l'eau car il réduit le volume d'eau douce disponible.

- Les pluies deviennent plus rares;
- la recharge des nappes phréatiques est menacée par des précipitations plus irrégulières;
- les sécheresses deviennent plus fréquentes, plus graves et accélèrent aridification et désertification;

- paradoxalement, le changement climatique aggrave aussi le risque d'inondations. Et une inondation risque de polluer les eaux souterraines;
- la montée du niveau de la mer aggrave la salinisation des eaux souterraines;
- la fonte des glaciers réduit les réserves d'eau douce.



Crisis is serious **Water** | Let think about the future generation to come!!!

12

ELHAM HEMMAT (IRAN)

«La crise de l'eau est grave. Pensons à la prochaine génération à venir»

#### Accès à l'eau

Dans le monde, 1 personne sur 3 (soit plus de 2,2 milliard de personnes) n'a pas accès à une eau potable salubre et abordable. D'ici 2050, on estime que le changement climatique privera 1,5 milliard de personnes supplémentaires de cet accès à l'eau.

Sans une amélioration des infrastructures et de la gestion, des millions de personnes continueront

à mourir chaque année de maladies liées à l'eau, telles que le paludisme et la diarrhée. La biodiversité des écosystèmes continuera à s'appauvrir. Garantir l'accès de tous à des services d'eau et d'assainissement durables est une stratégie essentielle d'atténuation des changements climatiques pour les années à venir.

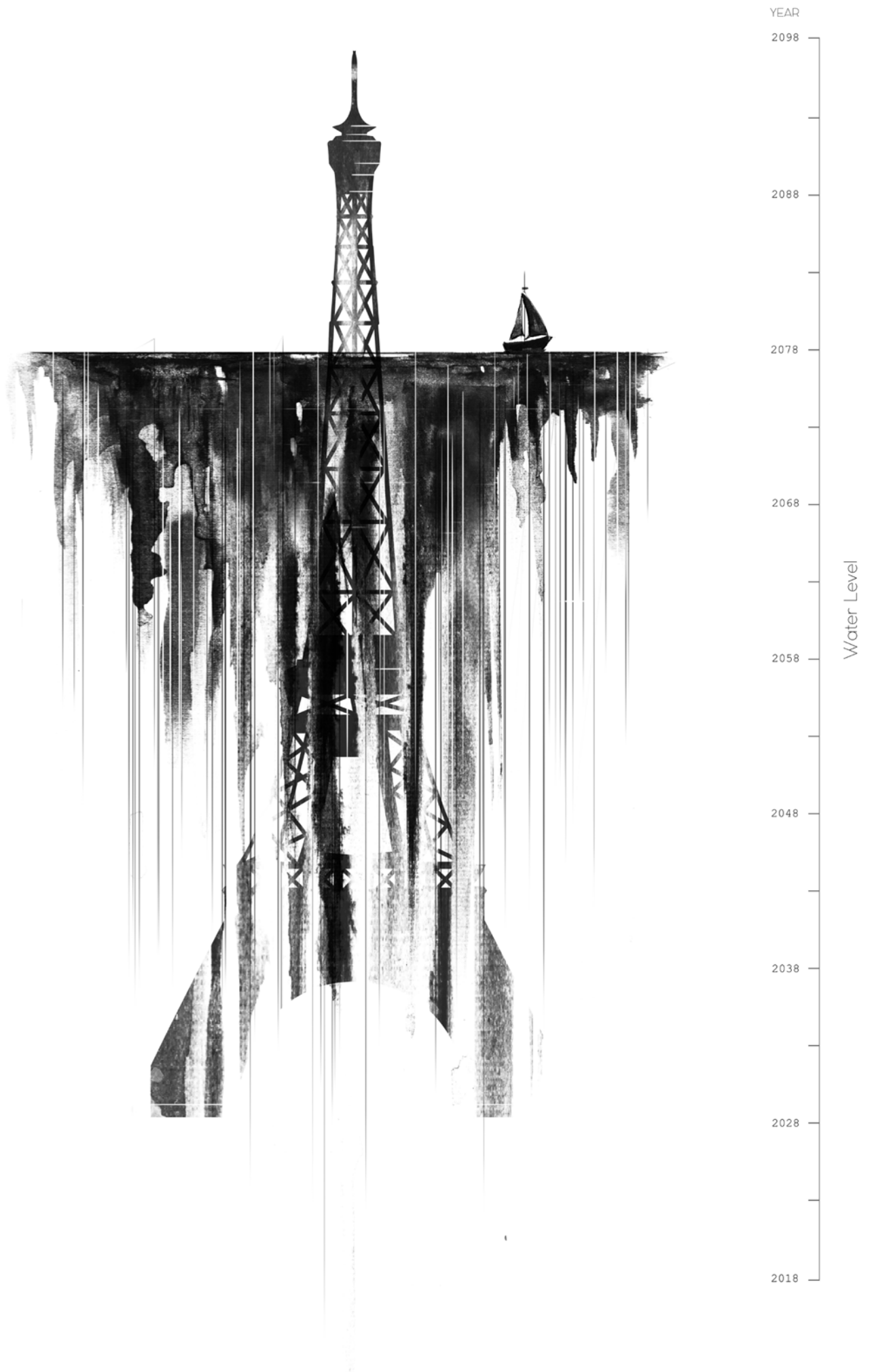
**Victimes de l'eau**

Au Nord, l'eau est une ressource réputée abondante mais dont la qualité se dégrade. Au Sud, les réserves sont limitées et siphonnées par des populations urbaines à la démographie galopante.

Les habitant-es des pays du Sud sont les premières victimes du changement climatique. La raréfaction de l'eau impacte l'économie et peut induire d'importantes pertes de récoltes, parfois des famines.

Entre 1970 et 2019, 650 000 personnes sont mortes à cause des sécheresses. En 2023, 491 000 personnes ont été déplacées à cause de sécheresses, dont 331 000 en Somalie.

Femmes et filles sont les premières victimes du manque d'eau. Ce sont elles qui sont chargées de la collecte d'eau, faisant des trajets toujours plus longs. Cela a des répercussions en cascade sur leur santé, leur éducation et leur vie professionnelle.



**La montée des eaux**  
 20% de la population mondiale vit à moins de 30 km des côtes, pour beaucoup dans des métropoles côtières. Les espaces littoraux sont à la fois des écosystèmes et des territoires fragiles où se concentrent les populations et les activités économiques. La montée du niveau de la mer est donc une question de première importance et doit

être anticipée, tant les conséquences directes (submersion, inondation) et indirectes de ce phénomène sur les populations et l'environnement sont sérieuses.  
 La hausse du niveau de la mer pourrait atteindre 60 à 110 cm d'ici 2100.  
 Les conséquences sont loin de toucher uniquement les pays en développement ou les petits États

insulaires, comme de nombreuses îles du Pacifique. La France, forte de ses 20 000 km de côtes pourrait aussi être très touchée, dans ses territoires d'outre-mer mais aussi dans des régions métropolitaines particulièrement exposées. Et peut-être dès 2050 à La Rochelle, Rochefort, Noirmoutier-en-Île, une partie du Marais Poitevin.

# 1 POULET = 3918 LITRES D'EAU



## Viandes et eau

L'alimentation pèse lourd dans notre empreinte eau. La production de 100 g de protéines de bœuf utilise 750 litres d'eau. Pour 100 g de protéines de volaille, on utilise 400 litres d'eau. La même quantité de protéines issues de soja ne consomme que 100 litres d'eau. Ces chiffres montrent que les aliments carnés pèsent lourd sur l'environnement.

Pour consommer un peu moins de viande, des solutions sont en cours: menus végétariens dans les restaurations collectives publiques et scolaires, projets alimentaires locaux, formation des cuisiniers à la cuisine végétale, filières locales de légumineuses, éducation des jeunes à l'alimentation durable...



# Fashion is Pollution

16

TORLINO SELENE (ITALIE)

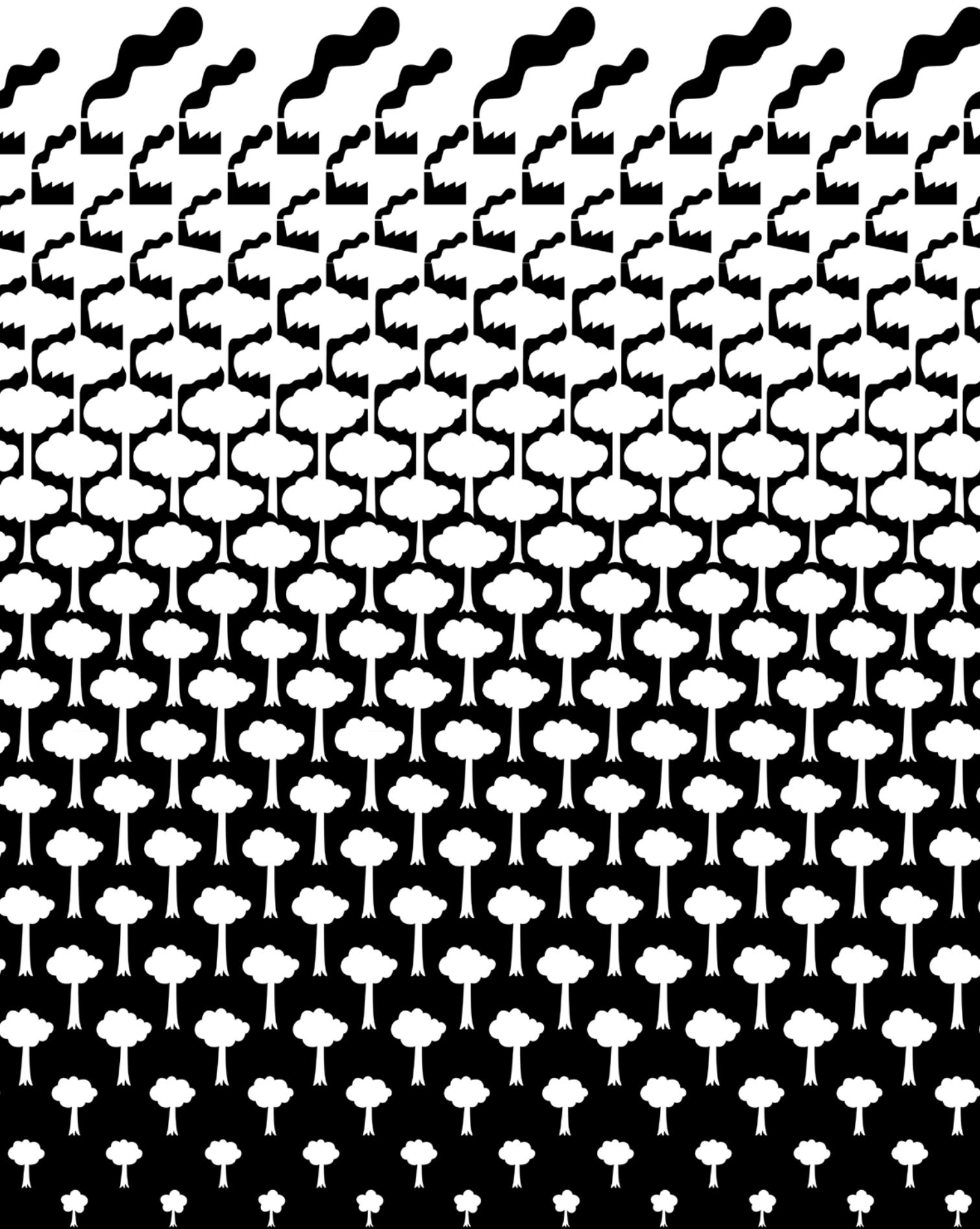
«Mode = pollution»

## À la mode de chez nous

La fabrication de vêtements nécessite une quantité incomparable d'eau. Un jean c'est 7 000 à 10 000 litres d'eau (285 douches). Un seul t-shirt en coton nécessite 2 700 litres d'eau (ce qu'une personne boit en 2,5 ans). On estime que la production textile est responsable d'environ 20 % de la pollution mondiale d'eau potable, à cause des teintures et autres produits de finition. Les déchets textiles finissent dans des décharges et le taux de recyclage est faible.

On connaît, en outre, l'esclavagisme moderne lié aux pratiques inadmissibles de l'industrie textile: exploitation des enfants, des femmes, salaires précaires et conditions de travail indécentes. Environ 100 milliards de vêtements sont vendus par an. Leur production a doublé en 15 ans: la fast fashion développe autant qu'elle répond à une demande des consommateurs qui en veulent plus, à un moindre coût, accentuant le phénomène de surconsommation de masse. En moyenne, une personne achète 40% de vêtements en plus qu'il y a 15 ans et les conserve deux fois moins longtemps.

## PROBLEM



## SOLUTION

17

NOORDYANTO NAUFAN (INDONÉSIE)

«Problème — Solution»

### Une déforestation dévastatrice

On estime que 420 millions d'hectares de forêt ont été déboisés entre 1990 et 2020 : une superficie équivalente à l'Union européenne. La responsabilité en revient aux activités humaines :

- conversion des forêts en terres agricoles ;
- déforestation pour le pâturage du bétail ;
- urbanisation ;
- extraction minière et des énergies fossiles (et ce phénomène s'accélère avec la hausse de la demande mondiale en métaux).

L'Amazonie, de par sa vaste surface (6,7 millions km<sup>2</sup>) est considérée comme le poumon vert de la planète. Mais en 20 ans elle a été amputée de 8% de sa superficie, l'équivalent de l'Espagne. Les forêts d'Asie du Sud-Est sont abattues pour la production d'huile de palme

La déforestation a des conséquences dévastatrices :

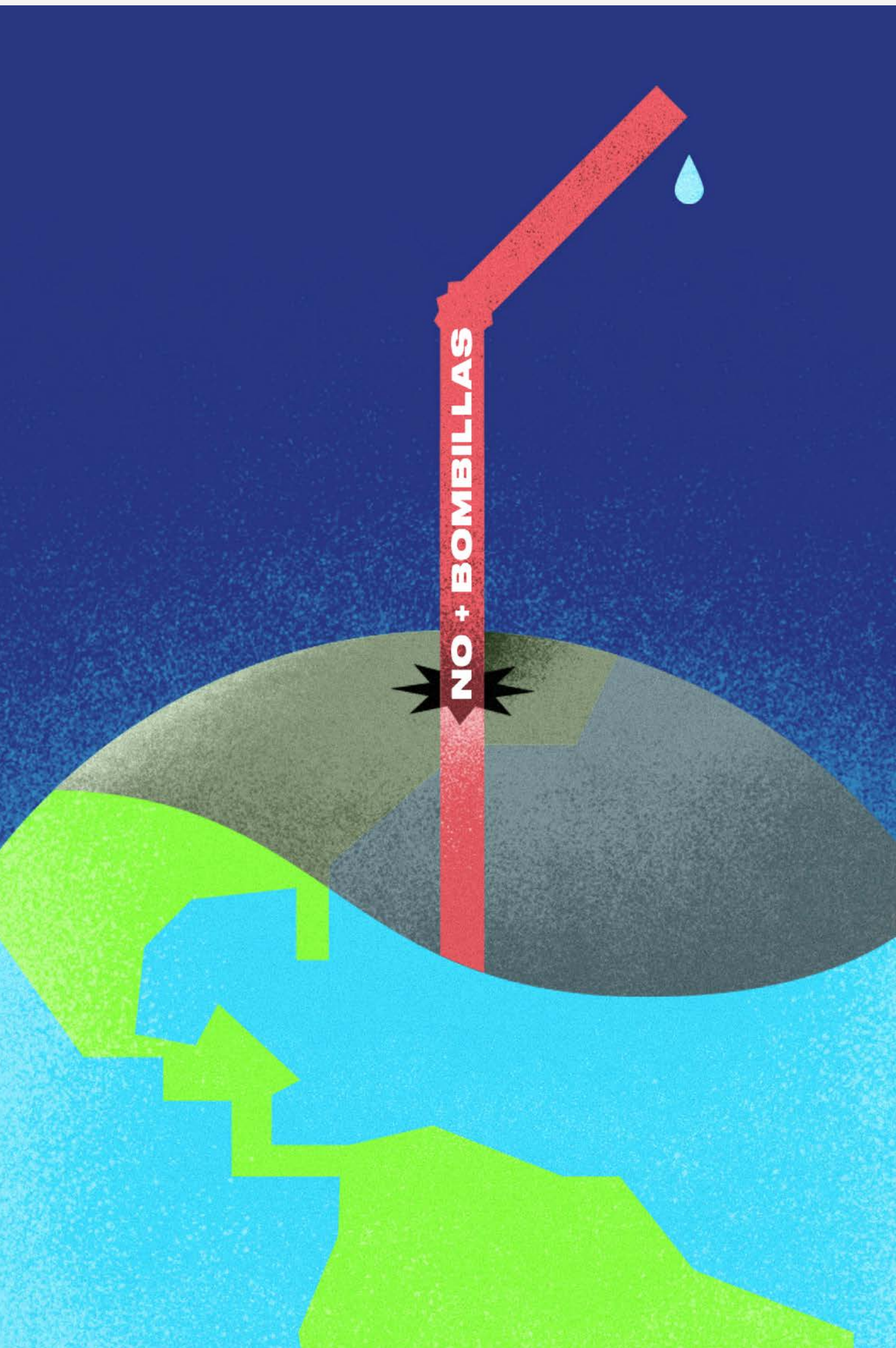
- perte de la biodiversité terrestre, espèces animales et végétales, abritée à 80 % dans les forêts ;
- augmentation des émissions de CO<sub>2</sub>, car les arbres, poumons de la planète, servent à capter ce CO<sub>2</sub>, principal gaz à effet de serre ;
- fragilisation des sols et la désertification.



**1 million de bouteilles en plastique** sont vendues chaque minute, dans le monde. En nombre moyen par habitant, les français sont les 5<sup>e</sup> plus gros consommateurs de bouteilles en plastique à usage unique au monde, devant les États-Unis.

Au-delà d'être vendue 150 à 1000 fois plus chère que l'eau du robinet, l'eau en bouteille, qu'elle soit minérale, naturelle ou de source, n'échappe pas à la pollution de notre environnement. 78% des bouteilles analysées en 2022 étaient contaminées au microplastique, d'invisibles fragments de plastique.

90% de ces particules sont des nanoplastiques (10 à 100 fois plus fins qu'un cheveu) qui peuvent pénétrer dans le système sanguin et les différents organes du corps.



JORGE NAVAJAS (CHILI)  
«Pas de pailles»

**Pailles en plastiques**

En 2019, les plastiques ont généré 1,8 milliard de tonnes d'émissions de gaz à effet de serre, soit 3,4 % des émissions mondiales, selon l'ONU. Les pailles en plastique ne sont même pas recyclées et leur décomposition dans la nature prend entre 200 et 400 ans.

**Interdits par l'Union européenne**

2016: les sacs de caisse en matières plastiques à usage unique.  
2020: la mise à disposition de gobelets, verres et assiettes en plastique, de bouteilles plastiques d'eau plate en restauration collective; les cotons-tiges en plastique.  
2021: les confettis, les pailles, piques à steak, couvercles à verre jetables, assiettes, couverts,

bâtonnets mélangeurs, tiges de support pour ballons distribués aux consommateurs...  
2025: les emballages constitués de polymères non recyclables; les contenants alimentaires de cuisson, de réchauffage et de service en plastique, dans certains services de santé et en restauration scolaire et universitaire.

**Les guerres de l'eau**

À l'heure du dérèglement climatique les conflits liés à l'eau se multiplient sur la planète. Plus de 80 ont été enregistrés depuis 2010 avec deux zones de tension forte: l'Asie et l'Afrique.

Au Moyen-Orient, où le stress hydrique est très important, la tension est extrême. Israël s'accapare les ressources en eau des territoires occupés de Palestine et utilise l'eau comme une arme de guerre à Gaza.

Les récents affrontements entre l'Inde et le Pakistan autour du traité de l'Indus et les menaces entre l'Égypte et l'Éthiopie après la construction du barrage de la Renaissance sur le Nil Bleu en témoignent.

Récemment, ce sont les Kurdes de Syrie qui en ont fait les frais. La Turquie a été accusée de les priver d'eau via une rétention effectuée à ses barrages. Rien qu'en 2021, il y a eu plus de 41 blessés et 200 morts lors d'un violent conflit de frontière

entre le Tadjikistan et le Kirghizstan. Le conflit avait pour objet le contrôle d'un canal et d'une zone de pompage sur la rivière Isfara.

Et si les États-Unis détournent l'eau du lac Huron pour irriguer la Californie et l'Arizona? La menace, brandie par Donald Trump inquiète le Canada.

En Asie, Afrique de l'Est, Moyen-Orient ou encore au Maghreb, l'eau est devenue un sujet de tension majeur.

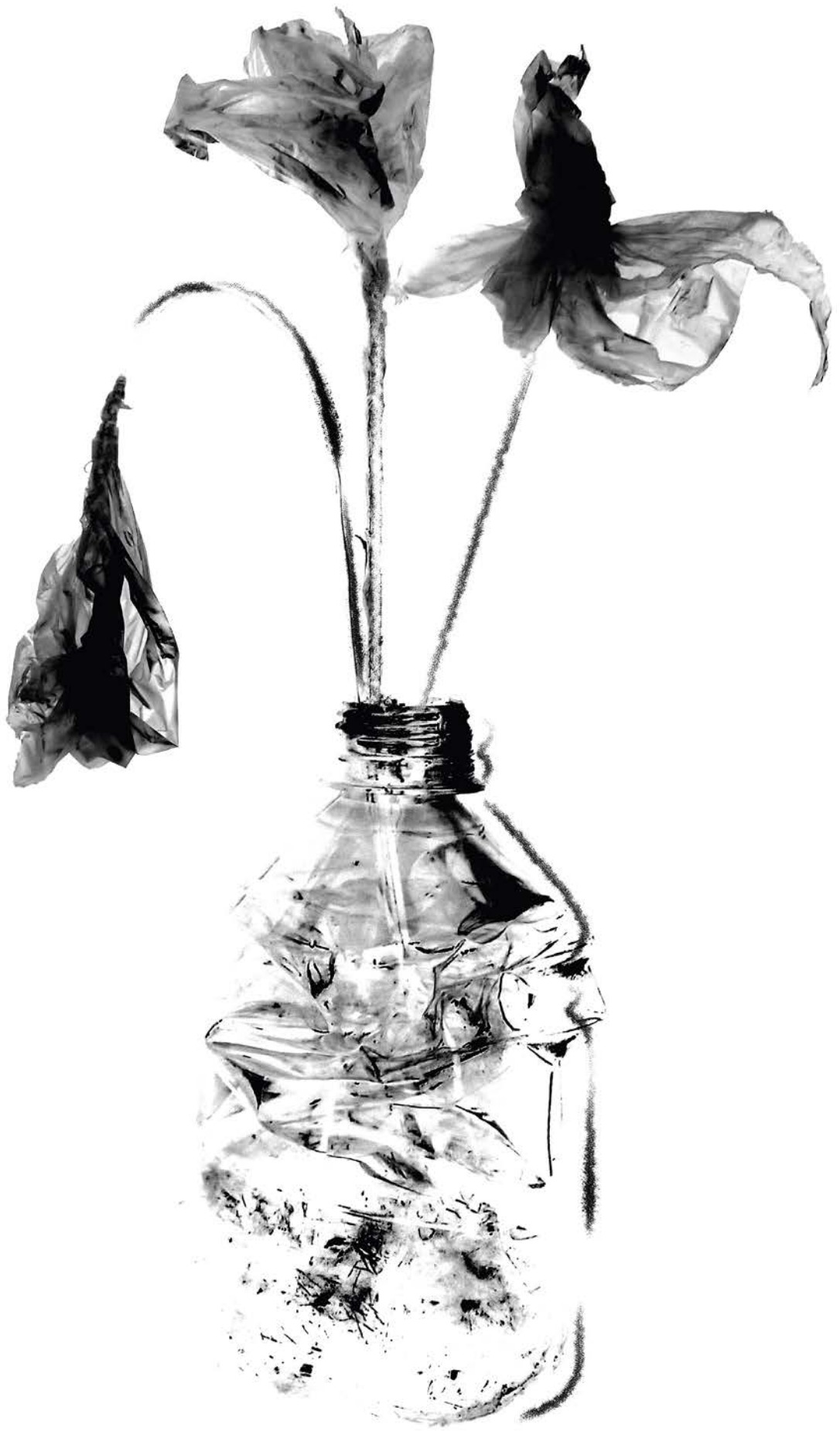




FIG. 108.~ Teoría del Derrame

#### Un verre d'eau précieuse

1974, René Dumont est candidat à l'élection présidentielle. Face à la caméra, il interrogeait déjà les téléspectateurs:

«Vous savez ce qui va se passer?»  
Portant un verre d'eau à ses lèvres,  
il poursuivait:

«Nous allons bientôt manquer d'eau  
et c'est pourquoi je bois devant vous  
un verre d'eau précieuse,  
puisque avant la fin du siècle,  
si nous continuons un tel débordement,  
elle manquera.»



piscines privées

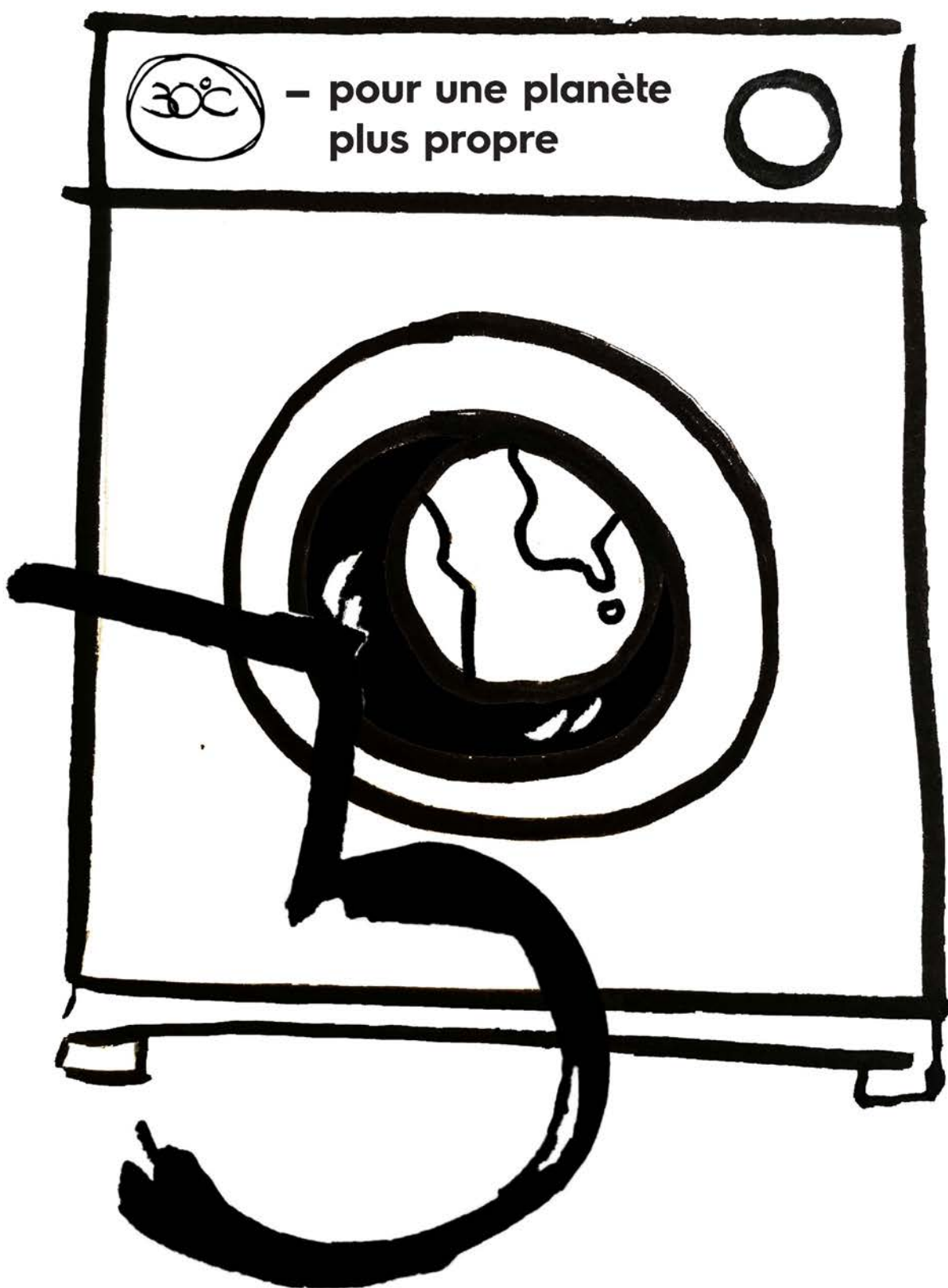
c'est non

**Piscines privées et bien commun**

La piscine privée n'est plus une affaire de riches, et c'est tant mieux. Il suffit de se balader un peu partout en France pour constater qu'elle devient un bien largement répandu. Pour autant est-ce compatible avec une attitude citoyenne, à l'heure où le dérèglement climatique entraîne des sécheresses à répétition?

Chaque été de nombreux départements prennent des arrêtés imposant des restrictions d'eau. Le remplissage des piscines ne va donc plus de soi, même si les 3,4 millions de piscines ne consomment que 0,15% de l'eau française. Bien moins que l'irrigation en continu de champs de maïs ou même l'arrosage d'un jardin matin et soir. Pas de quoi culpabiliser leurs propriétaires, désireux de s'offrir un peu de fraîcheur l'été.

Mais la lutte contre le dérèglement climatique suppose un changement dans nos habitudes: toute ressource naturelle devient précieuse. Alors, oui, il va peut-être falloir opérer des choix: préférer une piscine partagée avec les familles voisines ou choisir la piscine municipale. Celles d'Est Ensemble font le plein! L'occasion de retisser des liens!

**Des écoGESTES**

La lutte contre le dérèglement climatique nécessite lois et engagement des États. Elle passe également par des geste quotidiens.

- végétaliser son alimentation: moins de viande, de poisson, de produits laitiers. C'est bon pour les ressources en eau, le climat et la santé;
- manger de saison, local et bio;
- limiter sa consommation d'eau (temps passé sous la douche...);
- acheter moins d'objets neufs: réparer, partager ou acheter d'occasion;
- réserver l'avion aux déplacements exceptionnels;
- limiter les déplacements en voiture, ou faire du partage ou du co-voiturage. Opter pour les transports en commun, le vélo ou la marche;
- économiser l'énergie, en priorité le chauffage;
- limiter ses achats vestimentaires;
- débrancher ses appareils pour économiser de l'électricité;
- réduire sa production de déchets et fabriquer soi-même ses produits d'entretien maison;
- opter pour des produits réutilisables. Exit les couverts en plastique ou les boîtes à usage unique;
- choisir des vêtements durables;
- lutter contre la pollution numérique: trier ses mails, supprimer les données inutiles et limiter l'usage de l'IA;
- choisir une banque éthique, qui ne finance pas les activités les plus polluantes.

Prends ta gourde



Sauve  
la planète

**Vivent les gourdes**

La bouteille plastique est le symbole de notre société du tout jetable, de l'obsolescence programmée, du suremballage et des objets à usage unique. Les industriels veulent nous faire croire que l'eau en bouteille est meilleure pour la santé. L'eau du robinet convient pourtant tout à fait à notre organisme.

Elle contient des minéraux et des oligo-éléments acquis au contact des sols et des roches, du magnésium. Il est donc tout à fait souhaitable de boire de l'eau du robinet... dans une gourde.

Et dans les commerces, il faut développer les systèmes de distribution basés sur la réutilisation: la vente en vrac, le système de consigne, pour les bouteilles...

**Dans les océans**

La soupe plastique de l'océan Pacifique nord, appelée vortex de déchets, s'étend entre le Japon et les États-Unis sur une surface d'environ trois fois la France. Elle est composée essentiellement de microplastiques, des milliards de minuscules morceaux de plastique, dégradés sous l'effet du soleil et de l'eau de mer.

Ces débris sont ingérés par les oiseaux, poissons et mammifères marins, comme les phoques moines ou les cachalots. Couplés à la surpêche et au réchauffement ils poussent de nombreuses populations vers l'extinction. C'est une alerte sur notre biodiversité. Plusieurs écosystèmes marins les plus importants au monde, comme les récifs coralliens et les mangroves, sont fortement menacés.

On ne peut se contenter de nettoyer le plastique visible, car seule une très faible partie flotte à la surface (le reste va au fond ou sur les plages). La seule solution, c'est d'arrêter de produire des contenants en plastique à usage unique.

STOP  
SINGLE-USE  
PACKAGING

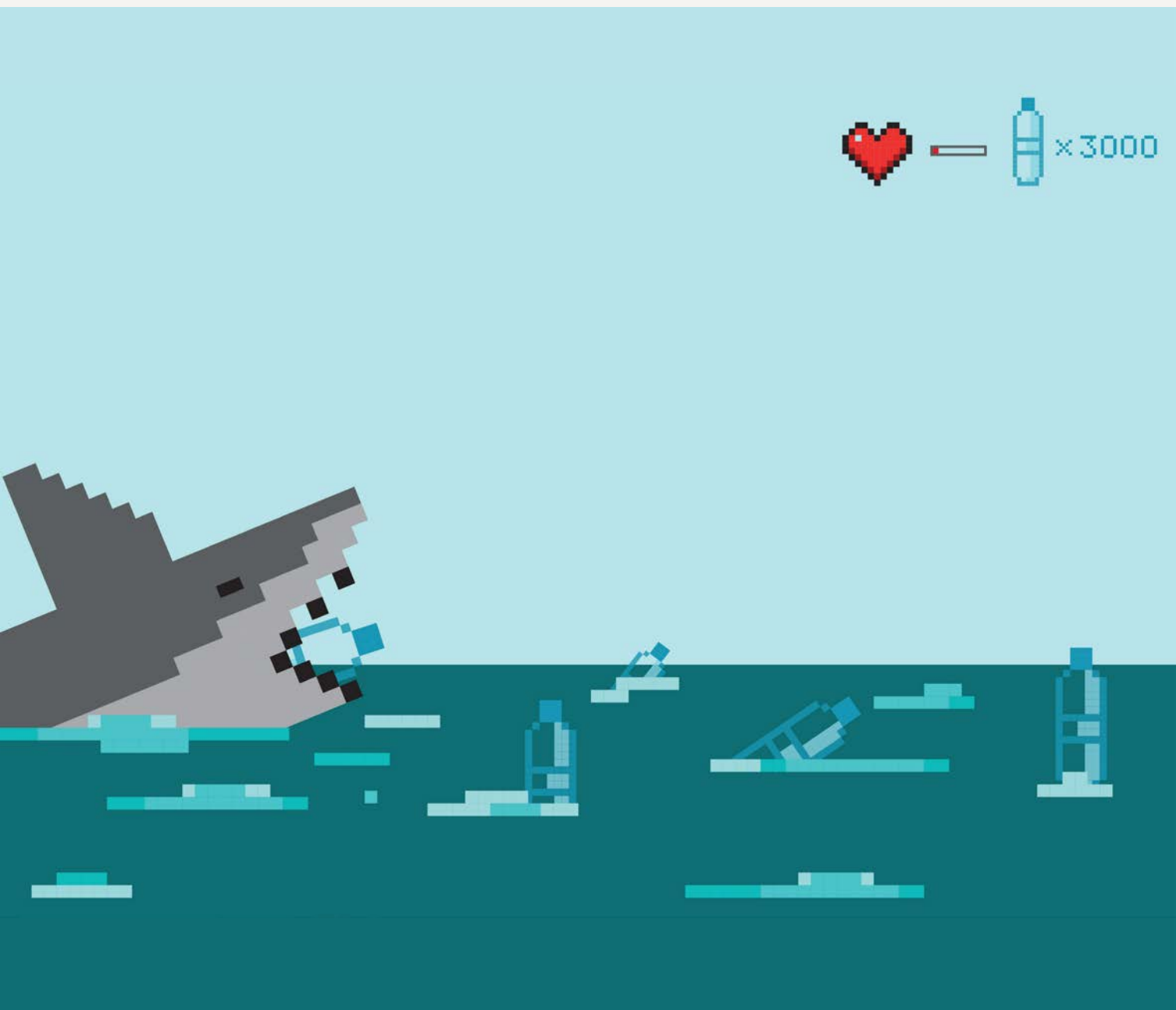


ACT  
NOW

**+ de bouteilles plastiques = + d'effet de serre**

Chaque année, les bouteilles plastiques génèrent 1,8 milliard de tonnes d'émissions de gaz à effet de serre, soit 3,4 % des émissions mondiales. D'ici 2050, ces émissions pourraient quadrupler pour atteindre 15 % des émissions mondiales.

Les analyses ont mis à jour une moyenne de 240 000 particules de sept types de plastiques différents dans les bouteilles en plastique, principalement sous forme de nanoplastiques.



**Jeu mortel pour de nombreuses espèces**

Tout porte à croire que la contamination de l'océan par le plastique est irréversible. Presque toutes les espèces ont probablement déjà rencontré du plastique et les effets négatifs de cette pollution sont déjà détectables dans la plupart des espèces

Lorsque d'autres menaces, telles que la surpêche, le réchauffement climatique, ou la navigation, se superposent aux points chauds de pollution plastique, les effets négatifs sont amplifiés et poussent les espèces déjà menacées (comme les phoques moines ou les cachalots de la Méditerranée) vers l'extinction.



EVEN THE FREEST RIVER CAN DISAPPEAR.

NOT BY TIME. BY US.

THESE RIVERS NO LONGER FLOW FREELY – THEIR VOICES ARE SILENCED.

**Mégabassines**

Les mégabassines sont de gigantesques bassins artificiels, plastifiés et imperméables. Leur superficie moyenne est de huit hectares, soit une dizaine de terrains de football. Elles sont censées être remplies durant la période hivernale afin de permettre aux agriculteurs et agricultrices de continuer à irriguer leurs cultures lors des périodes de sécheresse.

Mais elles ne sont pas simplement alimentées par les eaux de pluie et nécessitent des opérations de pompage des nappes phréatiques ou des cours d'eau. Ces pompages accentuent la pression sur les ressources en eau, alors que les nappes phréatiques peinent à se reconstituer. En stockant une eau qui se serait infiltrée dans les sols ou aurait ruisselé, elles privent les écosystèmes environnants d'une ressource vitale. Elles transforment une ressource courante en eau stagnante, qui s'évapore et se dégrade.

Les mégabassines servent essentiellement à alimenter des productions très gourmandes en eau, comme le maïs, majoritairement destiné à l'élevage industriel. Elles contribuent à maintenir un modèle agro-industriel dévastateur, au détriment de solutions locales et paysannes.

**Héritage**

Le plastique s'est installé partout: bouteilles, emballages, contenants à usage unique. Pratique, léger, peu coûteux — mais rarement sans conséquence.

Nos gestes ordinaires quotidiens façonnent l'environnement de demain. Dans l'environnement, le plastique ne disparaît pas. Il se fragmente en particules invisibles, transportées par les cours d'eau, retrouvées dans les sols, les rivières, les nappes, les océans et, in fine, nos organismes.

Une étude publiée en 2025 a montré que les microplastiques et les nanoplastiques peuvent même traverser la barrière placentaire.

Préserver l'eau, c'est agir à la fois sur la qualité de la ressource, sur la santé des écosystèmes et sur notre capacité à transmettre un environnement viable aux générations futures.

Préserver l'eau, c'est préserver les conditions de la vie à venir.



## Clean Energies In the Future

### Électricité et consommation d'eau

La production d'électricité par les énergies renouvelables consomme 15 fois moins d'eau que celle assurée par les énergies fossiles.

**Les centrales hydroélectriques** ne prélèvent ni ne consomment aucune eau.

**Géothermie.** L'eau chaude souterraine produit de la vapeur. Froide, elle est réinjectée dans le sous-sol, avec donc peu de pertes.

**Les centrales thermiques** ont toutes besoin d'eau pour refroidir la vapeur qui fait tourner les turbines productrices d'électricité.

**Les centrales nucléaires** sont celles qui prélèvent le plus d'eau (dans des rivières ou dans la mer). L'eau utilisée, refroidie, est réinjectée dans les cours d'eau.

**Les centrales à charbon** utilisent également l'eau pour actionner leurs turbines. Elles sont de loin les plus nombreuses et mobilisent au total le plus d'eau sur la planète.

**L'éolien et le photovoltaïque** consomment très peu d'eau.

**Les biocarburants**, produits à partir de végétaux, exigent des volumes importants d'eau pour l'irrigation.

**Les industries pétrolière et gazière** exigent de l'eau, notamment lors du forage des puits. Mais surtout pour l'exploitation du gisement pétrolier.

**Les huiles de schiste et sables bitumineux** utilisent la fracturation hydraulique, une phase aigüe de consommation d'eau, injectée sous pression pour casser la roche mère qui retient le méthane.



#### **La fonte des glaces**

Avec le réchauffement climatique, les glaces fondent de plus en plus tôt (trois fois plus rapidement qu'avant) et ont de plus en plus de mal à se reformer en hiver. Selon certaines études, plus de 28 000 tonnes de glaces ont disparu depuis 1994. Oui, c'est beaucoup. Surtout quand on sait que le taux de fonte des glaces a augmenté de 65% en 30 ans, passant de 800 à 1300 milliards de tonnes par an.

#### **L'importance des glaciers**

La glace agit comme un régulateur de climat: 80% des rayons du soleil qui se reflètent sur la glace sont réfléchis directement dans l'espace. Ainsi, en fondant, la glace expose la surface des océans, qui absorbent 90% de la lumière du soleil et 25% du CO<sub>2</sub>. La fonte des glaces entraîne l'émission de méthane (puissant gaz à effet de serre) dans l'atmosphère, aggravant à son tour le changement climatique.



**EXTIN  
CTION**

**Biodiversité**

Il est urgent d'agir. Avec 18 % des espèces de faune et de flore menacées, la France figure parmi les dix pays au monde qui compte le plus grand nombre d'espèces exposées.

De nombreuses espèces marines sont menacées: 53% des poissons migrateurs, comme l'anguille, ont disparu de l'Hexagone en un peu plus de trente ans.

**Agir maintenant**

Le dérèglement climatique s'aggrave de jour en jour. Certains dégâts sont déjà irréparables. À partir de certains seuils, les phénomènes climatiques deviendront incontrôlables et le dérèglement s'aggraverait de lui-même ! Ces phénomènes vont mettre en péril la plus grande partie de la biodiversité. Ils vont porter atteinte à nos conditions de vie. Ils provoqueront famines, déplacements de population, conflits.

Comment alors renforcer la paix, l'égalité, la liberté, la justice et la solidarité ! C'est maintenant que nous avons le plus de moyens d'agir. Plus le temps passe, plus la marge de manœuvre se réduit. Ce que nous ferons, ce que nous ne ferons pas, ce que nous demanderons, ce que nous laisserons faire, sera déterminant.

# changement climatique & eau

Une exposition d'Eau publique par Est-Ensemble,  
avec 2degrés-petition.

**Cette exposition existe  
grâce au talent et à l'engagement bénévole  
des affichistes présentés. Merci.**

Akané Baudon (France)  
Jessica Bénon (France)  
Élodie Boissy (France)  
Cécile Chasseriau (France)  
Lou Chuang (Chine)  
Arnaud Corbin (France)  
Grégoire Damiens (France)  
Haltseva Darya \_ Posterheroes  
(Kazakhstan)  
Lucie Demonceau (France)  
Marion Fritzinger (France)  
Jack Fu (Chine)  
Hugo Garcia (Mexique)  
Nicolas Grosmond (France)  
Elham Hemmat (Iran)  
Alex Jordan (France, Allemagne)  
Pénélope Jourdain (France)  
Maryia Liavitskaya (Pologne)  
Nikol Loskotová (Tchéquie)  
Tomaso Marcolla (Italie)

Clara Marzal (France)  
Noordyanto Naufan (Indonésie)  
Jorge Navajas (Chili)  
Antoine Navarro (France)  
Emma Nivoit (France)  
Sabina Oberholzer  
et Renato Tagli (Suisse)  
Cynthia Petitot (France)  
Guillaume Piettre (France)  
Aurelien Pierron (France)  
Olivier Ploux (France)  
Mateo Rossetti (Argentine)  
Torlino Selene (Italie)  
Malena Selman (Argentine)  
Keelin Tassy (Irlande)  
Federico Villagra (Argentine)  
Zhenjun Xi (Chine)

**Cette exposition a été réalisée  
sur un support sans PVC  
et entièrement recyclable.**

**Les données présentées dans les textes de cette exposition  
sont tirées de plusieurs sources croisées.**

- Rapports d'Oxfam France et Oxfam Belgique, dont: *CAC degrés de trop (mars 2021)* et *Textile: cessons de creuser le gouffre des inégalités (septembre 2017)*.
- Rapports d'évaluations et Rapports spéciaux du GIEC.
- Rapports de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature).
- Publications et études du Centre de ressources Espèces exotiques envahissantes.
- Guides et rapports du WWF, dont *Programme marin du WWF Allemagne (2023)*.
- Rapports et communications de l'ONU (Organisation des Nations Unies); évaluations de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture).
- Études et publications de l'Ademe (Agence de la transition écologique), dont *Sans Dessus Dessous*.
- Documents du Cerema (Climat et territoires de demain), dont *Connaître les risques inondations* et *Regards croisés sur la transition écologique*.

- Publications de l'AFAUP (Association française de l'agriculture urbaine) dont *Le manifeste de l'agriculture urbaine*.
- Études et recherches de SAD-APT (Sciences Action Développement - Activités Produits Territoires).
- Chiffres de la base de données «Water Conflict Chronology» du think tank américain Pacific Institute.
- Publications du Ministère de la Transition écologique, dont *Chiffres clés de l'énergie (septembre 2020)*.
- Documents de Greenpeace France, dont les relevés de l'Arctic Sunrise.
- Études de la Fondation pour la Recherche Stratégique.
- Rapports prospectifs AllEnvi (Alliance nationale de recherche pour l'environnement).
- Rapports de l'ONG Human Rights Watch.
- Publications de la Confédération paysanne.
- Publications de la Coalition Eau.
- Publications de la Coordination Eau-Ile de France.